

Dossier de presse

Au creux de l'oreille

Acte II



*La force du théâtre, c'est précisément cette poussière
dont nous sommes faits, ce mystère qui fait que même celui
qui fut enterré vivant peut, entre ses dents, continuer à dire
des mots, et dans son esprit rêver, s'évader là où on pense l'arrêter.
Nos corps sont contraints, mais nous pouvons alors en profiter
pour découvrir la puissance de nos esprits. Dans des situations
folles il faut avoir une joie encore plus folle. Être une foudre
bienfaisante dans l'oreille de celui qui a soif de voltage.*

—
Wajdi Mouawad, mars 2020

auteur, metteur en scène et directeur de La Colline – théâtre national

Contacts presse

Dorothee Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil

01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Acte I : le temps des poissons-pilotes

Le lundi 23 mars 2020, une semaine après la décision gouvernementale de confinement généralisé mettant à l'arrêt la cité et ses théâtres, naissait dans le secret d'une Colline dispersée une aventure singulière et inédite. Une bande de poissons-pilotes menée par Wajdi Mouawad s'était donné pour but de répondre en acte(s) à la question posée par Friedrich Hölderlin : *À quoi bon des poètes en temps de détresse ?* En effet, si elle ne pouvait pas soigner à la place des soignants, ne devait-elle pas être de ces petits poissons qui tentent de guider à travers la peur, à tenir l'effort et l'isolement, qui susurrent à l'oreille pour rappeler que nous restons toujours humains et en vie ?

C'est dans l'impatience joyeuse de ce partage que naquit l'idée de faire entendre théâtre au creux des oreilles des spectateurs : chaque jour, des lecteurs-comédiens sont allés à la rencontre de spectateurs-auditeurs par un simple appel téléphonique, pour partager avec eux des textes, des poèmes ou des chansons. C'est ainsi qu'ont eu lieu du 23 mars au 7 mai 2020, plus de 6000 rencontres, constituées de quelques échanges, de nombreux textes, de partages intimes et amicaux parfois. Il en est resté les réactions émues de quantité de spectateurs, mais aussi des 250 lecteurs bénévoles et engagés, qui n'ont cessé de donner leur voix à cette aventure humaine.

Magie des mots : un voyage tout en restant entre nos murs et une destination que l'on ne choisit pas mais qui s'impose, je viens d'entendre un montage de poèmes de Nâzım Hikmet, qui résonne si fort en ces temps que nous traversons...

—
Florence Festo Fournet, spectatrice

Nous venons de passer un très joli moment avec un comédien, bravo pour cette proposition. Je serais d'avis qu'elle perdure... La seule écoute rend l'instant intime et tout à fait étonnant.

—
Lorette Gui, spectatrice

La douce résistance par l'art. Merci tant.

—
Jeanne Martin, spectatrice

Au théâtre, le spectateur partage le même espace que l'acteur. Même si les interlocuteurs sont nombreux, ils partagent leur souffle, la chaleur aussi, l'espace-temps nous réunit. Avec l'initiative « Au creux de l'oreille », l'intention est très claire : un échange de personne à personne. L'adresse, l'écoute : grâce à la voix, tout est très incarné jusqu'à l'accident de lecture, le fait de bafouiller ; c'est irremplaçable.

—
Joséphine Serre, comédienne, autrice et metteuse en scène

Comme le dit si bien la poète Hélène Dorion : ... il y a quelqu'un au bout des mots... Contrairement à nous, les mots ne sont pas confinés, la parole voyage librement et se glisse au creux de l'oreille.

—
Linda Laplante, comédienne

À travers le monde, plusieurs théâtres ont repris l'initiative de La Colline pour proposer à leur tour des appels *Au creux de l'oreille* : Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne, le théâtre du Périscope à Québec et le théâtre Catapulte en Ontario au Canada ; le théâtre Ouvrir les portes, et le Muziekpubliek – centre des musiques traditionnelles du monde – à Bruxelles, en Belgique.

Acte II : à la rencontre des malades

Murmurer à l'esprit la liberté de l'évasion, quand le corps est contraint.

—
Jane Birkin, marraine d'*Au creux de l'oreille* Acte II

L'initiative se prolonge aujourd'hui dans des établissements de santé franciliens (hôpital, EHPAD, établissement psychiatrique). Les patients sont d'autant plus isolés par la crise que les visites en hôpitaux et en EHPAD ont été drastiquement réduites, et pour beaucoup rendues impossibles par le respect de mesures sanitaires spécifiques. Ainsi, la force qu'ils tirent de leur entourage, des échanges, de quelques mots, vient à manquer. C'est pourquoi, à partir d'avril 2021, un groupe de lecteurs-comédiens ira à la rencontre de patients-auditeurs, par téléphone pour certains, par visioconférence pour d'autres. Durant quelques minutes à une demi-heure, chaque personne bénéficiera d'une rencontre humaine et poétique pour tenter de briser les distances.

7 structures de santé franciliennes partenaires

C'est en lien étroit avec les équipes médicales et d'animation des structures partenaires, que ces appels poétiques accompagneront, dans la durée, des patients atteints de maladies longues et des personnes fragilisées ou âgées.

- **EHPAD File-Etoupe – Montlhéry**

EHPAD public situé au cœur de Montlhéry, dans le département de l'Essonne, l'établissement dispose d'un pôle d'activité de soins adaptés (PASA) d'une capacité de 94 places.

- **EHPAD Le Manoir – Montgeron**

Cette maison de retraite conventionnée, également située dans l'Essonne, accueille à l'année 84 résidents.

- **Établissement public de santé Barthélémy-Durand**

L'établissement public de santé Barthélemy-Durand offre aux enfants, adolescents et adultes résidant dans le département de l'Essonne des soins en santé mentale et en psychiatrie, avec ou sans hospitalisation.

- **EHPAD Esterel – Colombes**

La maison de retraite médicalisée Esterel, située dans le département des Hauts-de-Seine, accueille des personnes autonomes, en perte d'autonomie et dépendantes, en séjour permanent ou en court séjour.

- **EHPAD La maison de l'Érable argenté – Clamart**

Lieu d'accueil et d'accompagnement médicalisé, La maison de l'Érable argenté est un établissement associatif à but non lucratif d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Elle dispose de 110 places.

- **Hôpital Necker-Enfants malades – Paris**

Hôpital de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris situé à Paris dans le 15^e arrondissement, l'établissement propose l'ensemble des spécialités médicales et chirurgicales pédiatriques ainsi que des services très spécialisés pour le traitement de pathologies lourdes et complexes (maladies rares, maladies chroniques et handicaps). Ses 5 000 professionnels prennent en charge plus de 500 000 patients par an.

- **Hôpital Gustave-Roussy – Villejuif**

Premier centre européen de lutte contre le cancer, l'hôpital Gustave-Roussy est un institut de soins, de recherche et d'enseignement, qui prend en charge des patients atteints de tout type de cancer, à tout âge de la vie.

L'ouverture de l'expérience *Au creux de l'oreille* en milieu médical nécessite une prise en compte des spécificités de chacun, c'est pourquoi le dialogue entre les professionnels de chaque établissement et l'équipe de La Colline est au centre du projet.

L'équipe artistique

Si l'Acte I répondait à une urgence et était exclusivement fondé sur le bénévolat des lecteurs, leur libre choix des textes et le volontariat des bénéficiaires, l'Acte II entend s'inscrire dans la durée. Pour cela, il s'agit de concilier les impératifs, d'accès à la culture de publics fragilisés, et l'attention aux besoins de l'équipe artistique engagée, dont l'investissement sur le long terme mérite rémunération.

Le groupe d'artistes-lecteurs est composé de **Charlotte Farcet**, **Jocelyn Lagarrigue**, **Victor de Oliveira**, **Mélanie Traversier** et de six jeunes acteurs, **Lina Alsayed**, **Baptiste Carrion-Weiss**, **Cécile Feuillet**, **Leïla Muse**, **Jordan Rezgui** et **Antoine de Toffoli**, issus d'écoles d'art dramatique (ENSATT, CNSAD, école du TNS ou de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, que La Colline souhaite accompagner vers l'emploi artistique.

J'ai eu la chance de participer à l'aventure des poissons-pilotes, et de partager de beaux moments de poésie et de joie avec des auditrices et auditeurs. Aujourd'hui, cela me semble essentiel de prolonger ces rencontres poétiques et humaines auprès de patients, et permettre d'ouvrir, dans la mesure du possible, des parenthèses de chaleur dans les interstices que comportent ces vies attaquées, étouffées.

Charlotte Farcet, dramaturge et comédienne

Les comédiens composent actuellement différents cycles de lectures adaptés afin que les patients puissent écouter les mots d'un autre, qu'ils puissent échanger, pour desserrer l'étau qui contraint leur existence et leur corps, leur offrir ainsi un soulagement, une respiration, autour d'un instant de poésie.

L'équipe du projet

Wajdi Mouawad, directeur
Arnaud Antolinos, secrétaire général, directeur des projets
Sophie Garnier, responsable des relations publiques
Stéphane Gaillard, directeur de l'Acte II
Eva Dolowski, coordinatrice de l'Acte II
Jane Birkin, marraine de l'Acte II

Biographies

Charlotte Farcet

Issue d'une formation théâtrale et littéraire, agrégée de lettres, ancienne élève de l'École normale supérieure, Charlotte Farcet a accompagné Anaïs Allais, Frédéric Fisbach, Norah Krief, Sara Llorca, Mélanie Laurent, Claire Bardainne, Adrien Mondot, Yannick Jaulin et Jacques Nichet. En 2019, elle participe à la création de *Medea Mountains* aux côtés d'Alima Hamel et Aurélien Bory et de *Points de non-retour [Quais de Seine]* d'Alexandra Badea. Elle collabore depuis 2008 de manière étroite aux créations de Wajdi Mouawad : *Seuls, Ciels, Temps, Des Femmes, Des Héros, Des Mourants* – où elle est également interprète –, *Tous des oiseaux, Fauves, Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge*. Elle participe à La Colline en juin 2020 à La parole noyée, expérience poétique à la mémoire des disparus. À la demande des éditions Leméac/Actes Sud, elle a écrit les postfaces des parutions chez Babel, de *Littoral, Incendies, Forêts, Ciels* et a réédité le *Recueil général des dialogues de Tabarin et son Maître* aux Belles Lettres.

Victor de Oliveira

Né au Mozambique en 1971, il commence le théâtre à Lisbonne comme élève des metteurs en scène Luis Miguel Cintra, João Brites et Jorge Listopad. Il rejoint Paris en 1994 et entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Depuis, il travaille au Portugal, en Suisse, en Belgique, au Luxembourg, en Angleterre et principalement en France où il est notamment dirigé par Philip Boulay dans *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset et *Démons aux anges* d'Elsa Solal, Serge Tranvouez dans *Katherine Barker, Hélène* de Jean Audureau et *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé, Antoine Caubet dans *Partage de midi* de Paul Claudel, Clotilde Ramondou dans *Clients de Grisélidis Real*, Véronique Bellegarde dans *Cloud tectonics* de José Rivera ou encore Gilles Bouillon, Michel Simonot dans *L'Enclos* d'Armand Gatti Yoshi Oïda, Brigitte Foray, Anne Torrès, Brigitte Jaques-Wajeman. Il joue également sous la direction d'Alexis Armengol et de Stanislas Nordey dans *Incendies* de Wajdi Mouawad. En 2016 il traduit, interprète et met en scène *Clôture de l'amour*, de Pascal Rambert au Théâtre Culturgest à Lisbonne. Entre 2004 et 2011, il est membre du Comité de lecture de La Mousson d'été. Il collabore pour la première fois avec Wajdi Mouawad à la création *Des Héros* dans le cadre du *Dernier Jour de sa vie*, autour des sept tragédies de Sophocle puis le retrouve pour la création de *Tous des oiseaux*. À la réouverture des théâtre en juin 2020, il est artiste guide à La Colline dans le cadre de La parole noyée.